[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1550_Tradlatfr_Grou\] 008 Me souvenant de tes graces divines](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 008 Me souvenant de tes graces divines

Présentation générale du poème

Titre de la pièce C. Marot à L. D. D. F. Luy estant en Italie. Sonnet.
Incipit non modernisé Me souvenant de tes graces divines

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 008 Me souvenant de tes graces divines](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 008 Me souvenant de tes graces divines](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 074 Me souvenant de tes graces divines](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 008 Me souvenant de tes graces divines](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Me souvenant de tes graces divines
Suis en douleur, Princessø, en ton absence
Et si languis quand suis en ta presence
Voyant ce Lys au mylieu des espines.

Ò la douceur des douceurs feminines !

Ò cueur sans fiel ! o race d'excellence !

Ò dur mary remply de violence

Qui s'endurcit par les choses benignes.□

Si seras tu de la main soustenuë

De l'eternel, comme chere tenuë,

Et les nuysans auront honte & reproche.□

Courage doncq'en l'aer je voy la nue,

Qui çà & là s'escartø & diminue

Pour faire placø au beau temps qui aproche.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 008

FoliotationA4v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Soit de sa chambrę, ou sa logę, ou sa tente,
Ce m'est tout vn, mais que ie sois au Roy.*

C. Marot à L. D. D. F. Luy estant en Italie.

Sonnet.

*Me souuenant de tes graces diuines
Suis en douleur, Princessę, en ton absence
Et si languis quand suis en ta presence
Voyant ce Lys au mylieu des espines.
O' la douceur des douceurs feminines!
O' cuer sans fiel! o' race d'excellence!
O' dur mary remply de violence
Qui s'endurcit par les choses benignes.
Si seras tu de la main soustenuë
De l'eternel, comme chere tenuë,
Et les nuysans auront honte & reproche.
Courage doncq' en l'aer ie voy la nue,
Qui çà & là s'escartę & diminue
Pour faire placę au beau temps qui aprouche.*

De frere Thibaud.

*Frere Thibaut, pour souper en quaresme,
Fait tous les iours sa Lamproye rostir,
Et puy*